

Pour quelques milliards de plus...

1. De toutes les actus qui nous sont parvenues en 2011, **il y a fort à parier** que la plus sensationnelle et oiseuse à la fois soit celle du cap des 7 milliards d'humains que nous venons de franchir glorieusement. La population mondiale était de 7.000.057.920 personnes le dimanche 30 octobre 2011. Il n'y a plus qu'à continuer comme si de rien n'était...
2. Certes, ce n'est pas rien puisque nous n'étions que 3 milliards en 1960, c'est-à-dire "hier". Si l'événement sonne creux c'est qu'il ne s'agit pas intrinsèquement d'une question de chiffres mais de comportement. Les lanceurs d'alerte les plus lucides arboraient une pareille inquiétude quand nous n'étions que ces 3 milliards, tant les signes évidents d'une Terre nourricière maltraitée plaidaient déjà pour notre trop plein. Quand on se tient mal, on est toujours trop nombreux. Et comme nous n'avons rien changé à nos habitudes, tout au contraire, il est certain que 7 milliards représentent une inquiétante excroissance de la seule et unique espèce invasive qui soit : l'animal humain. Aujourd'hui, une seconde correspond à 5 naissances : une véritable overdose pour notre planète.
3. 2050, 2100, 2300 : sauf décroissance à un taux inespéré, voire implosion utopique résultant d'un hiver démographique et d'un soudain gel des naissances, 9, 17, 36 milliards sont les chiffres effarants annoncés. Le scénario le moins favorable et le plus plausible annonce une humanité qui reste fortement diversifiée dans ses comportements, avec des clivages économiques et culturels très forts induisant des disparités davantage prononcées.
4. La population humaine continue de croître mais à un rythme cependant plus tempéré. Cette incidence en baisse n'est rien compte tenu de l'excroissance populationnelle acquise. Un retour à une charge compatible semble quasiment impossible sans une politique mondiale volontariste. La modération observée est le fait des pays riches industrialisés où le renouvellement générationnel n'est plus assuré, exception faite des États-Unis où les populations immigrées se chargent d'entretenir une incidence démographique en hausse. [...] Ironie du sort ou instinct de survie contreproductif, la densité humaine sera beaucoup plus élevée dans les pays pauvres qui éprouvent déjà les pires difficultés à assurer la sécurité alimentaire de leurs ressortissants. Dans **ces contrées**, le contrôle de la natalité est pratiquement inexistant et les familles de cinq à huit enfants sont la norme.
5. [...] Innombrables sont les indicateurs qui nous alarment d'une surchauffe de la planète : mort biologique des sols suite aux abus d'usages productivistes et **courtermistes**, pollutions sans cesse plus irréversibles, recul effarant des autres espèces dont nous occupons indûment les niches, déclin d'une biodiversité pourtant salutaire à l'humanité, [...], **tarisement** de toutes les ressources dont la grande majorité n'est pas renouvelable... La liste procure le vertige, la nausée. Ce sont les signes avant-coureurs d'un effondrement que l'establishment ne peut avouer sous peine d'un chaos économique et boursier. Nous sommes entrés dans la sixième phase d'extinction massive d'espèces, la première pour cause anthropique. [...] Jusqu'où saurons-nous aller trop loin, générer la cohorte jusqu'à l'asphyxie ? Quel serait le point de non-retour de cette hallucinante fabrique de vies ratées, malheureuses, inutiles ?
6. Reculer pour mieux sauter, la méthode est vieille comme le monde et pouvait prévaloir quand le monde était jeune. Nous avons tant l'habitude de jouer avec le feu que cette **politique de la terre brûlée** est un symptôme chronique, presque familial. Stratégiquement, cette tactique de la terre brûlée est une solution de la dernière chance qui consiste à avancer en détruisant tout derrière soi, afin de ne donner aucune chance de ravitaillement à l'ennemi. Comble du crétinisme, notre ennemi n'est que nous-mêmes et outre un écocide déjà perpétré, nous

signerons un autogénocide avant la fin de ce siècle. Qu'on le veuille ou non, nous sommes entrés dans un millénaire qui n'aura qu'un siècle. La vie devant soi est devenue un gros souci.
[...]

1. Dans le paragraphe 1, que signifie « il y a fort à parier » dans le passage « il y a fort à parier que la plus sensationnelle et oiseuse à la fois soit celle du cap des 7 milliards d'humains » ?

A. Qu'il est absolument garanti que la nouvelle du cap des 7 milliards est la plus sensationnelle...

B. Qu'il y a peu de raisons de croire que la nouvelle du cap des 7 milliards soit la plus sensationnelle...

C. Qu'il est pratiquement sûr que la nouvelle du cap des 7 milliards est la plus sensationnelle...

D. Qu'il y a beaucoup à gagner à ce que la nouvelle du cap des 7 milliards soit la plus sensationnelle...

2. Dans le paragraphe 2, quelle est l'intention de l'auteur ?

A. Alarmer la population en citant les chiffres.

B. Critiquer les agissements de la population.

C. Inciter la population à modifier sa manière de vivre.

D. Mettre la population au courant des chiffres.

3. Dans le paragraphe 2, pourquoi l'auteur considère-t-il que le chiffre de 7 milliards d'habitants n'a pas réellement de sens ?

A. Parce que ce chiffre montre malheureusement l'action propagatrice de l'homme.

B. Parce que ce chiffre est évidemment alarmant pour l'état de la planète.

C. Parce que ce chiffre est lié seulement au chiffre énoncé dans les années 1960.

D. Parce que ce chiffre est fondé essentiellement sur un problème d'attitude.

4. Quelle est l'idée la plus proche de celle exprimée par l'auteur dans le paragraphe 3 ?

A. Il y a peu d'espoir que ça s'arrange et il y aura sans doute à l'avenir une division plus forte entre les hommes.

B. On ne peut plus rien faire et, dans le meilleur des cas, l'entente entre les hommes sera toujours identique.

C. On va améliorer la situation mais la relation entre les hommes se détériorera toujours autant dans le futur.

D. Il est encore possible de changer la situation, les hommes seront plus proches les uns des autres dans le futur.

5. Dans la phrase « Ironie du sort ou instinct de survie contreproductif, [...] ressortissants. » du paragraphe 4, quelles attitudes exprime l'auteur ?

- A. Il est arrogant et cynique.
- B. Il est lassé et agacé.
- C. Il est médisant et accusateur.
- D. Il est sarcastique et préoccupé.

6. Dans le paragraphe 4, à quoi se réfère le terme « ces contrées » ?

- A. La zone de pays qui rencontraient déjà des problèmes de surpopulation.
- B. Tous les pays où le nombre d'habitants restera très important.
- C. Les pays opposés à la démographie galopante des pays sous-développés.
- D. Les pays où l'immigration favorise davantage la régénération des générations.

7. Quel terme est le plus proche de l'idée de « tarissement », présent dans le paragraphe 5 ?

- A. Éparpillement
- B. Élargissement
- C. Vieillissement
- D. Épuisement

8. Dans le paragraphe 5, quel est le sens de l'adjectif « courtermistes » ?

- A. Limités
- B. Irrationnels
- C. Agressifs
- D. Démesurés

9. Quel est le sentiment général de l'auteur dans le paragraphe 5 ?

- A. Ennuyé et frustré
- B. Dégoûté et menaçant
- C. Perplexe et prudent
- D. Distant et neutre

10. Selon les paragraphes 5 et 6, quelle est la plus grande inquiétude de l'auteur ?

A. Que les conséquences négatives sur l'écologie soient irrémédiables et que cela crée une perte de confiance sur les marchés.

B. Que l'immigration ne contribue plus au renouvellement des générations futures dans les pays industrialisés.

C. Que l'être humain prenne conscience trop tard des conséquences futures de l'accroissement populationnel et cause ainsi sa perte.

D. Que les pays du sud subissent encore plus de problèmes pour assurer la garantie de la survie alimentaire de leur population.

11. Qu'essaie de montrer l'auteur dans la première partie du paragraphe 6 en parlant de « la politique de la terre brûlée » ?

A. Que nous avons suivi la bonne méthode mais qu'il est trop tard pour encore faire quelque chose.

B. Que nous sommes trop habitués à nos anciennes méthodes et préférons avancer sans nous soucier du reste.

C. Qu'il faut oser aller de l'avant et détruire toutes nos vieilles méthodes pour prendre un nouveau départ.

D. Qu'une solution militaire est nécessaire et que c'est la dernière occasion pour vaincre l'adversaire.

12. Quelle est la phrase qui résume le mieux la deuxième partie du paragraphe 6 ?

A. Nous avons été vraiment bêtes d'oser entrer dans ce nouveau millénaire qui sera très court et problématique.

B. Nous avons contribué à la destruction de notre écosystème et programmons également notre propre disparition.

C. Nous avons dégradé notre environnement mais nous pouvons heureusement encore nous sauver nous-mêmes.

D. Quel dommage de n'avoir plus aucune certitude, ni sur notre environnement ni sur l'avenir de l'humanité.

ANSWER KEY

1 C

2 C

3 D

4 A

5 D

6 A

7 D

8 A

9 B

10 C

11 B

12 B